

# Le vrai prix de la carte Imagine R

Derrière le tarif « unique » de 350 € fixé par le Stif pour cette carte destinée aux scolaires et aux étudiants, certains élèves paient jusqu'à dix fois plus que d'autres.

PAR GRÉGORIE PLESSE

**S**i pour les détenteurs du passe Navigo, le tarif unique est une réalité depuis septembre 2015, le prix payé par ceux qui possèdent une carte Imagine R, qui s'adresse aux scolaires et aux étudiants, est lui extrêmement variable selon les départements.


Il existe pourtant bien un tarif unique, fixé par IDF Mobilités cette année à 350 €, soit huit euros plus cher que l'an dernier. Sur les presque 900 000 détenteurs de la carte Imagine R, un peu plus des trois quarts (77 %) paient le plein tarif. Une part qui progresse ces dernières années, les collectivités, confrontées à la baisse des dotations de l'Etat, rognant de plus en plus sur les subventions versées pour l'achat de cette carte de transport.

## DES CHOIX DIFFÉRENTS SELON DES DÉPARTEMENTS

Ainsi, dans les Hauts-de-Seine, plus aucune aide n'est versée, pas même aux élèves boursiers sur critères sociaux. A l'inverse, dans le Val-de-Marne, outre les réductions pour les boursiers, une subvention générale de 50 % du prix de la carte Imagine R est accordée à tous les collégiens mais aussi aux lycéens et aux étudiants, les seuls en Ile-de-France à ne pas payer le tarif maximal.

Des choix politiques différents qui entraînent de profondes inégalités entre les jeunes franciliens : un collégien boursier vivant en Essonne ne paiera sa carte Imagine R que 33 € pour l'année, alors que le même collégien, dans les Hauts-de-Seine, déboursera 350 €. Les écarts sont moins importants pour l'immense majorité des élèves, ceux qui ne sont pas boursiers. Néanmoins, un collégien de Seine-et-Marne paiera trois fois moins cher (100 €) sa carte qu'un Parisien, qui paiera le plein tarif.

## De 33 à 350 euros

								
	Les plus chères				et les moins chères			
<b>SCOLAIRE</b>	350 €	100 €	350 €	350 €	350 €	350 €	350 €	350 €
<b>Au primaire</b>	350 €	100 €	350 €	350 €	350 €	350 €	350 €	350 €
<b>Au collège</b>								
Non boursier	350 €	100 €	200 €*	179 €*	350 €	175 €**	175 €	183 €*
Boursier < 450€	236 €	69,33 €	136 €	33 €	350 €	122 €	122 €	127,33 €
Boursier ≥ 450€	122 €	38,67 €	72 €	33 €	350 €	65 €	65 €	71,67 €
<b>Au lycée</b>								
Non boursier	350 €	350 €	350 €	350 €	350 €	350 €	175 €	350 €
Boursier < 10 parts	236 €	236 €	136 €	350 €	350 €	350 €	122 €	294,33 €
Boursier > 10 parts	122 €	122 €	72 €	350 €	350 €	350 €	65 €	238,67 €
<b>Total abonnés</b>	65 358	74 313	69 035	51 188	43 838	47 036	50 145	38 664
<b>Part des abonnés payant plein tarif</b>	92,8 %	50,9 %	54 %	65,5 %	100 %	71,6 %	10,4 %	68,8 %
<b>Apprentis</b>	350 €	350 €	350 €	350 €	350 €	350 €	350 €	350 €
<b>Etudiants</b>	350 €	350 €	350 €	350 €	350 €	350 €	175 €	350 €

LP/INFOGRAPHIE

SOURCE : STIF (2016-2017).

\* Sauf internes. \*\* 175 si QF < 1600 €, 264 € (3<sup>e</sup>), et 350 €.

« L'aide à la mobilité des jeunes nous apparaît essentielle, malheureusement je regrette que notre exemple devienne une exception », indique Pierre Garzon (PCF) administrateur d'IDF Mobilités et élu du Val-de-Marne. « Subventionner la carte Imagine R, c'est une mesure en faveur du pouvoir d'achat des familles mais l'idée est aussi de susciter, dès le plus jeune âge, le réflexe transports en commun ».

Un réflexe que les Parisiens devront prendre sans incitation financière. En effet, malgré l'engagement de la maire de Paris pour une mobilité « verte », 97,5 % des détenteurs de la carte Imagine R dans la capitale paient plein tarif... Mais pour cette rentrée, les plus à plaindre sont les lycéens boursiers de Seine-Saint-Denis,

environ 3 200 élèves, pour qui la facture Imagine R va s'alourdir de 33 €. La présidente d'IDF Mobilités, Valérie Péresse (LR) a fait voter l'an dernier une délibération abaissant l'aide accordée par cette entité de 64 % à 50 %, dans un souci « d'égalité » avec les autres départements.

Mais pour Stéphane Troussel (PS), le président de la Seine-Saint-Denis, de loin le département le plus pauvre, et qui compte aussi le plus grand nombre de boursiers, « l'égalité, c'est justement ne pas donner la même chose aux Hauts-de-Seine qu'à la Seine-Saint-Denis mais bien de prendre en compte les spécificités de chaque territoire ». Une vision de l'égalité partagée par Jean-Jacques Barbaux (LR), le président de la Seine-et-Marne : « notre département

est le plus mal loti en transports en commun et de par sa taille, c'est aussi en Seine-et-Marne qu'il coûte le plus cher de déplacer les élèves. Et pourtant, on ne nous donne pas plus qu'aux autres ».

« Il n'est pas normal que des écarts de tarifs aussi grands existent au sein d'une même région », dénonce pour sa part Marc Pélissier, de la Fédération des usagers d'Ile-de-France (Fnaut) qui plaide pour « une harmonisation des tarifs au niveau régional ».

\*Il existe également des aides accordées par certaines villes ou communautés d'agglomération. Renseignez-vous auprès de votre mairie mais c'est entre autres le cas à Aulnay (93), Epône (78), Chelles et Mitry-Mory (77).